

Gabriela MISTRAL

Lucila de María del Perpetuo Socorro Godoy Alcayaga, dite **Gabriela Mistral**, née le 7 avril 1889 à Vicuña, dans la région de Coquimbo (Chili), et morte le 10 janvier 1957 à New York, est une enseignante, diplomate, féministe et poétesse chilienne, dont l'œuvre est couronné par le **prix Nobel de littérature en 1945**.

Elle est considérée comme l'une des grandes voix de la poésie chilienne (avec Pablo Neruda, Pablo de Rokha et Vicente Huidobro).



Quand l'Académie royale de Suède, en 1945, décerna le prix Nobel de littérature à la Chilienne Gabriela Mistral, elle n'entendait pas seulement honorer – pour la première fois – la littérature sud-américaine ; elle avait expressément choisi de couronner l'œuvre d'une authentique poétesse, au tempérament puissant et chaleureux. La production en prose de Gabriela Mistral reste, en effet, dispersée dans des journaux de divers pays et des anthologies éphémères (et il est désormais peu probable qu'on la réunisse en volume). Toute sa renommée repose donc sur son œuvre poétique, qui tient en quatre recueils. Cette poésie, d'abord centrée sur la tragédie personnellement vécue par l'auteur dans sa première jeunesse, n'a pas laissé d'évoluer par la suite. À mesure que les années passaient, elle s'ouvrait davantage à l'univers de la communauté humaine et des choses. Parallèlement, l'expression se faisait moins directement accessible, plus obscure, ésotérique même. **Mais des premiers aux derniers poèmes les caractères dominants sont demeurés une sensibilité vulnérable à l'extrême, ainsi qu'une sollicitude quasi maternelle à l'égard des humbles et des faibles, en particulier des enfants.**

